DLP 22-1-99003560





POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

Grandes Cultures

Champagne-Ardenne

Bulletins Techniques des Stations d'Avertissements Agricoles n° 425 du 19 janvier 1999 - 2 pages

d'après les observations du 18 janvier 1999

Colza

Stade : 30 (rosette) Pas de reprise de végétation observée.

Charançons du bourgeon terminal et Altises

Au cour de l'automne dernier, de rares captures de charançons du bourgeon terminal ont été enregistrées par notre réseau de piégeage. Le vol des grosses altises est resté modéré. Le tableau suivant relate les résultats des comptages de larves de ces deux ravageurs d'automne. Les niveaux d'infestation de ces ravageurs sont faibles en concordance avec les captures cumulées enregistrées (cf tableau ci-dessous). Sur quelques rares sites de l'Aube et de la Marne, quelques pontes de charançon du bourgeon terminal sont encore observées actuellement (**10**-Villemaur/Vannes, Rumilly-les-Vaudes **51**-Crugny). Les dégâts des larves issues de ces pontes seront limités.

■ ***Aucune intervention insecticide n'est justifiée***

	ALTISES			CHARANCON du BOURGEON TERMINAL		
Communes	Captures cumulées	% de pieds avec larve	Nbre de larves /pied	Captures cumulées	% de pieds avec larve	Nbre de larves /pied
08 - Brieulles/Bar	2	0	0	0	0	0
Le Thour	1	4	0.1	0	0	0
Monthois	0	0	0	0	0	0
Mont-Laurent	1	0	0	3	0	0
Poixterron	10	8	0.1	0	0	0
Sugny	0	0	0	0	0	0
10 - Arrentières	0	0	0	0	0	0
Balignicourt	0	0	0	1	0	0
Bar/Seine	10	0	0	0	0	0
Etourvy	35	16	0.2	0	0	0
Maison-les-Soulaines	0	0	0	0	0	0
Montaulin	0	4	0.1	0	0	0
Montmartin-le-Haut	3	0	0	0	0	0
Onjon	0	0	0	0	0	0
Pavillon-Ste-Julie	0	0	0	0	0	0
Rosnay l'hôpital	0	0	0	0	0	0
Rumilly-les-Vaudes	20	48	0.7	1	0	0
Saint-Pouange	0	0	0	0	0	0
Villemaur/Vannes	0	0	0	0	16	0.2
Villiers-sous-Praslin	3	16	0.3	0	0	0
51 - Bassu	0	0	0	0	0	0
Coupéville	0	0	0	0	0	0
La Cheppe	2	0	0	0	0	0
Cormicy	1	0	0	0	0	0
Crugny	0	32	0.4	0	28	0.2
La Recoude	0	0	0	0	0	0
Mery	0	0	0	0	0	0
Petites Loges	1	0	0	0	0	0
Rivières Henruel	0	0	0	0	0	0
Sompuis	0	0	0	0	0	0
St Martin d'Ablois	8	4	0.1	11	4	0.1
Vauchamps	3	0	0	0	0	0

Céréales

Stade : 12 (2 feuilles) à 23 (3 talles)

Agrométéorologie

Des dégâts de gel mécanique parfois conséquents sont observés sur orge d'hiver. Ils sont consécutifs à la période de froid de novembre dernier.

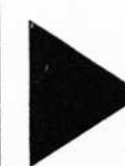
Piétin verse

Notre modèle TOP de prévision du piétin verse du blé indique la fin d'incubation des premières contaminations primaires depuis quelques jours dans tous les secteurs. Parallèlement, les premiers symptômes de piétin sont observés dans la Marne et dans l'Aube avec une forte fréquence d'attaque en situation à risques très élevés.

■ ***Ne traitez pas pour le moment***



Prochain bulletin prévu le 10 février.



CEREALES

Premiers symptômes de piétin verse sur blé.

COLZA

Aucune intervention insecticide.

TOURNESOL

Retrait provisoire du Gaucho.

DRAF
Service Régional de la Protection des Végétaux
Centre de Recherches Agronomiques
2, Esplanade Roland Garros - BP 234
51686 REIMS Cedex 2
Tél : 03.26.77.36.40
Fax : 03.26.77.36.74
E-mail : srpv.reims@wanadoo.fr

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Champagne-Ardenne
Directeur gérant : Didier PINÇONNET
Publication périodique C.P.P.A.P n°529 AD
ISSN n°0996-9861
Tarifs Courrier 400F - Fax 440F

©, SPV Toute reproduction même partielle est soumise à notre autorisation

4° Jo 43153
D3
BAF S&T
P 167

Nanisme du blé

Risque très faible cet automne

Cette maladie virale due à (Wheat Dwarf Virus) est moins fréquente que la jaunisse, elle concerne d'avantage le blé que l'orge et est transmise par une cicadelle grise (Psammotettix).

Depuis 1989, la fréquence de la mala die, tout comme le nombre de captu res de *Psammotettix* à la Tour à succion ou en cultures (sur des panneaux englués) a fortement diminué. Les attaques ne concernent que quelques parcelles.

Parmi les facteurs de risque figurent :

- la situation de la parcelle à proximité de repousses de céréales (réservoir potentiel de virus et de cicadelles),
- l'exposition (orientation Sud/Sud-ouest, absence de vent avec la proximité de bois) favorisant des conditions chaudes et calmes pendant l'automne. La cicadelle vectrice de la virose n'est active que par temps ensoleillé (température supérieure à 12 °C). - la précocité des semis (coïncidence entre levées de la culture et températures favorables à l'activité des cicadelles).

Seules, des situations de ce type peuvent, en l'absence de traitement Gaucho, éventuellement justifier une intervention foliaire entre la levée et le stade 2 à 3 feuilles, en cas de forte activité du vecteur. La lutte reste délicate du fait de la grande mobilité des cicadelles et des difficultés liées à leur reconnaissance. Les panneaux englués sont suffisamment performants pour mesurer les fluctuations de populations mais aucun seuil d'intervention n'est clairement établi. La décision de traitement ou de renouvellement de la protection est donc prise en fonction du risque pressenti.

Depuis 1990, un réseau de piège est mis en place dans plusieurs secteurs de la région (Barrois, Perthois, Pays d'Othe, Nogentais, ...) afin de suivre et d'anticiper les niveaux de colonisation des parcelles de céréales durant les premiers stades végétatifs du blé. Cet automne 1998, ce ne sont que 951 *Psammotettix* (plus de 6000 en automne 1997) qui ont été identifiés sur 170 relevés de pièges englués installés dans 21 parcelles. Cette campagne est donc caractérisée par un faible niveau d'activité des insectes vecteurs dans les repousses. Sur la période de piégeage, le nombre de cicadelles capturées est très inférieur à celui des dernières années. Ces résultats sont la conséquence de la *quasi* absence de larves en fin d'été. En effet, nous avons dénombré que 25 captures de larves de *Psammotettix* en 1998 contre 778 en 1997.

Nombre moyen de captures par relevé

Captures de cicadelles Automne 1998

■ céréales

□ repousses

0 5 10 15 20 25 30 35 40 45 50

34 35 36 37 38 39 40 41 42 43 44

Dans les parcelles de blé, la quantité moyenne des captures est très faible et constitue la nouvelle référence basse depuis 1993. Pour la première fois, des niveaux «zéro d'activité» sont notés et concernent 5 situations emblavées sur les 11 parcelles suivies. Toutefois, bien que l'insecte soit faiblement présent, on peut remarquer un pic de fréquentation durant la 39 ème semaine (dernière décade de septembre). Ceci est liée à la présence de repousses de céréales à cette période dans 2 des parcelles destinées à être semées.

Aucun test Elisa n'est réalisé à l'automne, tant la difficulté d'observer des symptômes de la maladie sur repousses, est grande. Aucun symptôme de maladie n'est observée à ce jour, même dans les zones où le vecteur était présent.

Cette phase de haute surveillance du vecteur à l'automne est étalée sur 12 semaines. Cela concerne la période du 17 août au 13 novembre 1998, durant laquelle, toute intervention insecticide spécifique contre *Psammotettix* est déconseillée sur les céréales des départements de l'Aube et de la Marne.

SPV

Communique de presse

Le Gaucho retiré du marché pour le traitement de semences de tournesol

Jean GLAVANY, Ministre de l'Agricul ture et de la Pêche, décide de retirer de façon provisoire l'autorisation de mise sur le marché du Gaucho pour l'usage « traitement de semences de tournesol», dans l'attente des résultats d'études scientifiques complémentaires demandées à la Société Bayer.

Cette décision faite suite à l'avis émis le 16 décembre 1998 par la commission chargée d'évaluer les produits phytosanitaires (Commission des Toxiques) et compte tenu de l'absence de certitudes scientifiques et techniques sur le lien éventuel entre l'utilisation du Gaucho pour le traitement de semences de tournesol et l'observation de dépopulations des ruches entraînant une baisse des miellées.

Elle a pour objet de limiter le risque d'exposition des abeilles aux éventuels effets négatifs du Gaucho en attendant les résultats des études complémentaires demandées. Portant sur tout le territoire national, le contrôle de son application sera facilité.

Cette mesure intervient après avoir entendu toutes les parties intéressées par les effets de l'utilisation du Gaucho.

Enfin, le ministère de l'Agriculture et de la Pêche a décidé de la mise en place d'une enquête épidémiologique complémentaire afin de déterminer si d'autres facteurs pourraient être responsables des phénomènes observés sur les abeilles.

